

Histoire des arts : L'univers concentrationnaire

« Personne ne témoigne pour le témoin* »

Problématique : En quoi ces poèmes apportent-ils un éclairage sur l'univers concentrationnaire nazi ?

Si c'est un homme, de Primo Levi, 1947

Arts de l'espace	Arts du langage	Arts du quotidien
Arts du son	Arts du spectacle vivant	Arts du visuel

Thème: Arts, État, Pouvoir

L'œuvre d'art et le pouvoir

L'œuvre d'art et la mémoire

Biographie de Primo Levi

Primo Levi (1919-1987) est issu d'une famille juive piémontaise. De 1925 à 1937, il fait des études scientifiques à Turin.

Dès septembre 1938, Mussolini met en place des lois fascistes multipliant les interdictions faites aux Juifs. Primo Levi s'engage dans le parti d'action clandestin, qui vise à lutter contre le fascisme.

Le 22 février 1944, il est déporté à Auschwitz (camp d'extermination) avec 650 autres juifs italiens. Ils ne seront que 20 à en revenir. Son long séjour à Auschwitz est la période la plus douloureuse de sa vie, celle qu'il racontera dans un livre à la portée planétaire : *Si c'est un homme*. (1947)

Primo Levi a publié d'autres romans ou essais, dont *La Trêve* (1963), *Maintenant ou jamais* (1983) et *Les Naufragés et les Rescapés* (1986). Tous ses poèmes, rassemblés sous le titre *A une heure incertaine*, ont paru en France en 1997.

Les mots et leurs sens : L'homme et la déportation.

Dans le titre, le mot « homme » désigne l'humain en général, par opposition à l'animal ou au végétal.

L'homme du titre est l'homme libre, celui qui connaît la paix, qui mange à sa faim et n'est pas seul. C'est l'homme debout, contrairement à celui qui perd son humanité, celui qui « peine dans la boue », qui ne « connaît pas de repos ». Chez Primo Levi, tomber dans la boue signifie perdre sa dignité et risquer de rester au sol. Le déporté est celui qui n'est plus maître de son sort, voué à l'absurdité d'un monde dans lequel il n'y a pas de pourquoi et qui « meurt pour un oui ou pour un non. »

Quant à la femme, elle est sans visage humain, puisqu'elle « a perdu son nom et ses cheveux » (v.11) et qu'elle a « les yeux vides. » (v.13) « Sa beauté n'est plus, elle a perdu « jusqu'à la force de se souvenir » (v.12), elle n'est plus de ce monde dans lequel on se reconnaît entre « visages amis ».

Poème liminaire

Vous qui vivez en toute quiétude
Bien au chaud dans vos maisons,
Vous qui trouvez le soir en rentrant
La table mise et des visages amis
Considérez si c'est un homme
Que celui qui peine dans la boue,
Qui ne connaît pas de repos,
Qui se bat pour un quignon de pain,
Qui meurt pour un oui pour un non.
Considérez si c'est une femme
Que celle qui a perdu son nom et
ses cheveux
Et jusqu'à la force de se souvenir,
Les yeux vides et le sein froid
Comme une grenouille en hiver.
N'oubliez pas que cela fut,
Non, ne l'oubliez pas :
Gravez ces mots dans votre cœur.
Pensez-y chez vous, dans la rue,
En vous couchant, en vous levant;
Répétez-les à vos enfants.
Ou que votre maison s'écroule,
Que la maladie vous accable,
Que vos enfants se détournent de
vous.



Si c'est un homme est le poème qui ouvre le récit du même titre. Il rappelle ce que Levi a souvent dit de cette période : l'envie du déporté survivant d'être écouté, entendu, la peur de ne pas l'être et de rester un détenu qui devra bientôt rentrer au Lager (camp de concentration).

Questions:

1) Présentez l'oeuvre : date, auteur, nature, sujet

2) Le poème est écrit à l'indicatif (présent-passé simple), au subjonctif (présent) et à l'impératif (présent) . *A votre avis pourquoi ?*

3) Expliquez l'importance du pronom « vous » dans ce poème.

4) En quoi ce poème peut-il nous aider à expliquer le titre de l'oeuvre ?

5) Repérez et soulignez dans le poème ce qui fait référence à l'univers concentrationnaire.

Paul Celan (1920-1970): Stehen (à étudier en cours d'allemand)

*Stehen, im schtten
des Wundenmals in der
Luft*

*Für-niemand-und-nichts-
Stehn.
Underkannt,
für dich
allein.*

*Mit allem, was darin Raum
hat,
auch ohne
Sprache.*

*RESTER LÀ, TENIR, dans
l'ombre
de la cicatrice en l'air.*

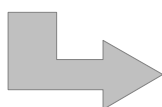
*Rester là, tenir, pour-
personne-et-pour rien.
Non-connu de quiconque,
pour toi,
seul.*

*Avec tout ce qui en cela
possède de l'espace,
et même sans la
parole.*

Poète et traducteur roumain de langue allemande, issu d'une famille juive allemande. Déporté dans un camp de travail en Moldavie en 1943 et libéré par les Russes en 1944. En 1942, ses parents sont déportés et ne survivent pas aux camps nazis. Son oeuvre est marquée par le traumatisme de la Seconde guerre mondiale.

"Todesfuge" (Fugue de mort) est le plus grand poème de langue allemande sur l'univers concentrationnaire.

« **Personne ne témoigne pour le témoin, disait-il***. »



Un mot clé ressort de ces deux poèmes: la dignité. Rester digne

1) Présentez Paul Célan en quelques lignes.

2) Pourquoi, selon Paul Celan, personne ne doit témoigner pour le témoin ?

3) Quels sont les points communs entre Paul Celan et Primo Levi ?

4) Que signifie « Stehen » en français ?

5) Quelle est, selon vous, l'idée générale qui se dégage de ce poème ?

Notions vues en classe: univers concentrationnaire/ camp de concentration/ camp d'extermination/génocide/nazisme

Les compétences : situer une œuvre dans son contexte historique et culturel/ mobiliser des connaissances pour éclairer un document/ raisonner et argumenter de manière autonome.

- **L'univers concentrationnaire sera étudié en classe de troisième dans le cadre du nouveau programme. (Cycle 4)**

1) 1947, Si c'est un homme de Primo Lévi. Ce livre est un récit autobiographique qui raconte l'expérience de Primo Lévi, déporté dans le camp d'Auschwitz en 1944-1945. Il a été publié en France en 1987.

Oral: Primo Lévi est un juif italien. Rappeler que la nazisme est un fascisme radical et qu'Hitler s'est inspiré de Mussolini

2) Le poème est écrit à l'indicatif (présent-passé simple), au subjonctif (présent) et à l'impératif (présent) . A votre avis pourquoi ?

➤ Trois modes organisent ce poème :

-L'indicatif, mode des faits, du quotidien sans histoire :

Vers 1,3. Mode aussi du quotidien du détenu : vers 6, 7, 8,11, 15. Au vers 15, le passé simple souligne le caractère irrémédiable des faits.

-L'impératif est le mode de la prière, de la demande, voire de l'injonction : vers 5 et 10, vers 15, 16,17, 18,20.

Le verbe du vers 20, « répétez-les », renvoie au devoir de mémoire qui, dans ce contexte, prend tout son sens.

-Le subjonctif par lequel se clôt le poème est le mode de l'imprécation, de la malédiction, propre aux prophètes :

« *que votre maison s'écroule* » vers 21

« *que la maladie vous accable* » vers 22

« *que vos enfants se détournent de vous* » vers 23.

3) Expliquez l'importance du pronom vous dans ce poème.

Ce pronom, repris de façon anaphorique au début, revient à travers l'emploi des verbes à l'impératif, puis dans les trois derniers vers, à travers les menaces qui sont autant de malédiction. L'emploi de déterminants possessifs (« votre maison », « vos enfants ») produit un effet d'insistance. A ce « vous » s'opposent « un homme »(v.5) et « une femme » (v.10), termes repris par les relatifs « qui » ou « celui qui », « celle qui ».La répétition en tête de vers résonne comme quelque chose de lancinant qui suggère la condition terrible du déporté qui n'est plus tout à fait un homme.

4) En quoi ce poème peut-il nous aider à expliquer le titre de l'oeuvre ?

L'homme du titre est l'homme libre, celui qui connaît la paix, qui mange à sa faim et n'est pas seul. C'est l'homme debout, contrairement, à celui qui perd son humanité, celui qui peine dans la boue, qui ne connaît pas de repos. Tout un processus de déshumanisation précédait l'extermination des juifs: cheveux rasés, tenues de déportés... Rester digne était un combat quotidien....

5) Repérez et soulignez ce qui fait référence à l'univers concentrationnaire dans ce poème.

« *celui qui peine dans la boue* », « *qui se bat pour un quignon de pain* » « *qui meurt pour un oui ou pour un non* »

1) Présentez Paul Célan en quelques lignes.

Poète de langue allemande déporté dans un camp de travail forcé en 1943.

2) Pourquoi, selon Paul Celan, personne ne doit témoigner pour le témoin ?

Le poète, quand il a connu l'enfer des camps de concentration ou d'extermination, est un témoin et une victime de la barbarie nazie au même titre que tous ceux qui ont survécu. Personne ne peut témoigner de ce qu'il n'a pas vécu.

3) Quels sont les points communs entre Paul Celan et Primo Levi ?

Ils ont connu tous les deux l'enfer des camps de concentration ou d'extermination (pour Primo Levi). Ils considèrent que leur devoir est de témoigner pas seulement à travers la poésie (écrits divers, conférences...)

4) Que signifie « Stehen » en français ?

Rester debout, tenir, résister pour rester un homme le mot est presque intraduisible dans ce contexte poétique.

5) Quelle est, selon vous, l'idée générale qui se dégage de ce poème ?

Ce poème résume le combat de Paul Celan pour surmonter le traumatisme lié à la barbarie nazie : « ombre »/ « cicatrice » et pour rester digne : « pour toi seul »

NB : Paul Celan se jette dans la Seine dans la nuit du 19 au 20 avril 1970. On ne retrouvera son corps que le 1er mai.